

**Communiqué de
presse**

**Hommage de Fleur Pellerin, ministre de la Culture et de
la Communication, à Jacques Ripault**



Contact presse

Délégation à l'information
et à la communication
01 40 15 38 80
service-presse@culture.gouv.fr

Direction générale des Patrimoines
Christine de Rouville
christine.de-rouville@culture.gouv.fr

**Toute l'actualité du ministère de la Culture
et de la Communication**

culturecommunication.gouv.fr

facebook.com/ministere.culture.communication

twitter.com/MinistereCC

L'architecte Jacques Ripault vient de nous quitter, à l'âge de 62 ans.

Jacques Ripault avait obtenu son diplôme à l'école d'architecture de Paris-Belleville en 1981. La même année, il avait été lauréat des Albums de la Jeune Architecture avant de devenir pensionnaire de l'académie de France à Rome de 1983 à 1985.

Avec l'architecte Denise Duhart, il avait fondé « l'Atelier d'Architecture » en 1985. Ensemble, ils réalisèrent de nombreux bâtiments de logements à Paris et sa banlieue, des lieux universitaires, ainsi que des équipements culturels. La réalisation en 1990 du Centre Universitaire Port Royal-René Cassin à Paris les fit connaître sur la scène nationale.

Jacques Ripault accordait une attention minutieuse au dessin. Épris de lumière, celui qui voulait « rendre aérien ce qui est lourd » a su réinterpréter les références de l'architecture moderne et les restituer dans un contexte urbain dense.

Enseignant en France et à l'étranger, Jacques Ripault appelait de ses vœux un enseignement exigeant de l'architecture et la « transmission d'idéaux pour résister au réel ». Il était également architecte-conseil de l'État.

Jacques Ripault se revendiquait d'une génération "cristallisée sur les enjeux urbains", ceux de la banlieue et des quartiers péri-urbains, attentive aux usages et aux contextes pour agir avec la même application dans toutes les situations. C'est dans cet esprit qu'il réalise en 2005 le musée d'art contemporain « MAC VAL » de Vitry-sur-Seine pour le conseil général du Val-de-Marne, posant les bases d'une nouvelle forme d'urbanité où les transparences, la richesse des parcours muséaux, la valorisation du parc existant offrent aux habitants des espaces généreux en même temps qu'un symbole culturel fort pour le sud de la métropole parisienne.

C'est au nom d'une architecture libre, au service du public, qu'il pensa cette œuvre abritant d'autres œuvres, et c'est tout particulièrement cette belle quête de liberté que nous regretterons.

J'adresse mes condoléances à sa famille et à ses proches.

Paris, le 15 juillet 2015